

COMPTE RENDU DU FESTIVAL VISA POUR L'IMAGE



35^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

Le mercredi 20 septembre 2023, nous, les étudiants en deuxième année de BTS du Lycée Docteur Lacroix, accompagnés d'autres élèves du Lycée, nous sommes rendus à Perpignan, dans le but de découvrir les expositions du festival international **VISA POUR L'IMAGE**.

Cet événement est une exposition de photojournalisme, dont a eu lieu cette année la 35^e édition. Elle regroupe les plus beaux clichés faits par des journalistes internationaux, sur des sujets totalement divers comme : la question de l'avortement (*La grossesse à haut risque après l'arrêt de Dobbs* de Stéphanie SINCLAIR), la guerre en Ukraine (*Guerre est paix* de Nanna HEITMAN), les grands mammifères en danger (*Eléphants d'Asie* de Brent

STIRTON), les migrations et autres sujets d'actualité ...

Une des expositions les plus touchantes est consacrée au combat des jeunes Iraniens et Iraniennes pour la liberté : comme aucun.e journaliste ne peut pénétrer en Iran, l'exposition est constituée de captures d'écran des vidéos et photos postées sur les réseaux sociaux. La violence qu'ils subissent est effarante : nous avons été épatés par leur détermination.



Nous avons eu le privilège de pouvoir rencontrer **Natalya SAPRUNOVA**, une photojournaliste russe, qui a fait ses études en France. Après une première expérience avec le photojournalisme, puis des années dans le marketing en France, elle exerce depuis quelques années. Lauréate de la

Bourse Canon de la Femme Photojournaliste en 2022, elle a ainsi pu mener à bien son enquête au long cours, à mi-chemin entre ethnologie et photo-documentaire.

Aujourd'hui, elle expose son travail sur un peuple autochtone du Nord de la Russie, intitulé *Evenks*, les *gardiens des richesses Yakoutes*. Elle met en valeur la relation profonde de ce peuple avec la nature, dans une région aujourd'hui polluée par les mines et l'extraction d'hydrocarbures. La rencontre a été très



enrichissante : outre ce que son reportage nous apprend sur les peuples autochtones, la personnalité tenace et cette jeune photographe nous a épatés : dormir dans une tente par -40° , ce n'est pas une expérience donnée à tous !

Ce fut donc une journée riche en émotions et en connaissances.